



## DOSSIER DE PRESSE

## **CONTACTS**

**Caroline Delpero**  
**04 91 48 78 51**  
**06 16 99 90 43**

Site Internet (mis à jour en temps réel)

[www.aspas-marseille.org](http://www.aspas-marseille.org)

ASPAS, 76 rue Perrin Solliers, 13006 Marseille

TARIFS: individuels: 6€ - pass 6 places 27€ (4,50€ la place)

## LES DATES

### En prélude aux Rencontres

Mercredi 10 mars 20h

Projection du film "**Fraternalmente**" (Fraternellement) de Javier Gorleri, Argentine.  
Film suivi d'un débat animé par l'ASPAS  
au bar l'Alimentation Générale, 34 rue Plan Fourmiguier, 13007

Vendredi 12 mars à partir de 17h30

Soirée de lancement

### **Projection gratuite de courts métrages latino-américains inédits**

22 avenue de Saint-Barnabé, 13004

### Rencontres du cinéma sud-américain

Lundi 15 mars à partir de 18h30

#### **Ouverture (avant-première)**

Deux films en compétition

Cinéma Variétés, 37 rue Vincent Scotto, 13001

Mardi 16 mars à partir de 17h

#### **Ouverture – La Friche la Belle de Mai**

Projections, vernissage exposition peinture

Du mardi 16 au samedi 20 mars

Les Rencontres présidées par **Santiago Carlos Oves**

La Friche la Belle de Mai - salle La Cartonnerie, 13003

### **Compétition et rétrospective - séances scolaires – Agora des jeunes**

*Thématique "Le polar"*

Mercredi 17 mars à partir de 17h30

### **Courts métrages brésiliens et projections**

CRDP bd d'Athènes, 13001

Samedi 20 mars à 20h30

### **Cérémonie de clôture - La Friche**

Remise des prix, projection, concert

### **Les Rencontres du Cinéma Sud-américain en Région PACA**

Les 25, 26, 27 mars à La Ciotat -  
Cinéma Le Lumière

Le 28 mars à Saint Bonnet en Champsaur -  
Cinéma Central

Le 29 mars à Forcalquier -  
Cinéma Le Bourguet

Le 30 mars à Manosque -  
Cinéma Le Lido

## DES CHEMINS OUVERTS

Les 12es Rencontres cherchent à être fidèles à ce qu'Alejo Carpentier, il y a plus d'un demi-siècle, a défini comme "le merveilleux réel américain". Il s'agit de plonger dans les poétiques, les musiques, les littératures, les traditions populaires, les mythes et légendes de ce continent ; d'examiner les histoires, la diversité des structures sociales ; de comprendre les rébellions face à une colonisation brutale ; en bref, de montrer la vitalité de l'imagination artistique pour changer la réalité à partir de la culture et de l'art.

Ce sont 12 ans occupés à la construction de ce que Marc Mercier a appelé une "constellation", un jeu de lumières et d'intelligences, de fraternité, entre artistes et réalisateurs d'Amérique du Sud, d'une part, et le monde associatif de Marseille, d'autre part : La Friche La Belle de Mai, EspaceCulture, l'Association des Libraires, l'association Des auteurs aux lecteurs, L'Academia del Tango argentino, le FIDMarseille, sans oublier le Jury, composé d'artistes de Marseille et de Provence et le Jury Jeunes, composé de lycéens, d'étudiants d'Euromed Management et de Sciences Politiques d'Aix, qui décerneront chacun des prix aux films en compétition.

À partir de ce collectif, l'ASPAS, dans les délibérations de son Bureau, de son Conseil d'administration, de ses assemblées, observe les boussoles qui indiquent les chemins, la direction des vents. Aujourd'hui, par exemple, ils nous conduisent à Haïti, vers ceux qui souffrent. C'est à eux que nous destinons les bénéfices de nos "Buffets solidaires".

Nous allons aussi vers les peuples originaires qui se soulèvent et deviennent protagonistes de l'histoire contemporaine, comme en Bolivie. Aujourd'hui plus qu'hier, au moment où l'on célèbre le Bicentenaire de l'émancipation américaine, car il y a deux siècles le continent dénommé "Les Indes" se libérait en moins de 15 ans, de 1810 à 1824, de trois siècles de monarchie ibérique. Tout nous conduit à notre principe fondateur : être *solidaires*, garder et vivifier la *mémoire*, prendre la *culture* comme vecteur de notre démarche. Cette 12<sup>e</sup> édition des Rencontres sera fidèle à ces principes.

Ce n'est pas un hasard, dans ce cadre, d'avoir choisi le Polar comme thématique, pour mettre en avant des films aux histoires parfois effrayantes qui mettent à nu les conflits et les injustices sociales, la marginalité. Pour cette raison, le président de cette Rencontre sera Santiago Carlos Oves, un maître du genre, un militant de la culture en Argentine, un réalisateur apprécié à Marseille et dans la Région.

Une nouveauté cette année : une Agora des Jeunes "élargira la richesse de nos rencontres mettant le cap sur le futur". Enfin, nous avons le grand honneur de présenter à La Friche la belle exposition du peintre argentin Ronaldo Enright, intitulée "Horroris Vacuis".

Nos fidèles libraires de l'Association des Libraires tiendront les stands de livres d'auteurs sud-américains (en espagnol, ou traduits en français). L'ASPAS y ajoute cette année un stand de "bouquins solidaires" (des livres d'occasion, accessibles à toutes les bourses) dont la vente alimentera notre budget solidarité. Ce sera le prélude au Festival Colibris, troisièmes Journées du livre latino-américain organisées par l'ADAAL, association Des auteurs aux lecteurs, du 22 au 25 avril. Seront aussi présentes la musique et la danse, avec le groupe Patas arriba et L'Academia del tango argentino.

Nous devons remercier toutes les Institutions, le Conseil Régional, le Conseil Général, la Ville de Marseille, qui soutiennent les Rencontres et notre vie associative. Nous remercions tout particulièrement les responsables de La Friche, pour l'hospitalité et la qualité avec lesquelles elles accueillent et construisent avec nous ces Rencontres, ainsi que le cinéma Les Variétés. Merci à WorldMundo pour les sponsors et à chacun de ceux-ci.

Nous voulons exprimer toute notre reconnaissance à Atahualpa Lichy pour son travail professionnel de programmation et notre gratitude à tous les adhérents de l'ASPAS, et à chacun de ceux qui, résolument, par équipes, traduisent, sous-titrent, transportent, communiquent, fabriquent le catalogue et les affiches, distribuent la publicité, débattent, préparent les dossiers, les plats latino-américains, élaborent le site Internet, inventent, créent. Ils tracent la route pour offrir à Marseille et la Région une partie de la culture de l'Amérique du Sud. Ils offrent comme un préambule à Marseille 2013 en tissant toujours plus de liens avec des associations, des artistes, des écrivains, des cinéastes, des défenseurs des droits humains et sociaux, d'ici et d'ailleurs.

Tout se présente bien. Maintenant, il ne reste plus qu'à vivre dans la joie ces 12es Rencontres du cinéma sud-américain !

Hernán Harispe, président de l'ASPAS

## VITALITE ET ENRICHISSEMENT

Nous voici ensemble pour fêter un nouveau rendez-vous avec le cinéma latino-américain. Celui-ci n'a pas cessé de se renouveler d'une façon créative et l'année qui vient de s'écouler a été un excellent cru. Déjà, des pépites comme *La teta asustada* de Claudia Llosa, que l'ASPAS a présenté en avant-première à Marseille, a raflé l'année dernière l'Ours d'or à Berlin et est entré aujourd'hui dans le club très fermé des nominés aux Oscars. Et pour notre grande joie, les Oscars ont retenu non pas un, mais deux films latino-américains, l'autre étant *El secreto de sus ojos* de Juan José Campanella, film argentin qui vient d'obtenir le Goya (l'équivalent espagnol du César) du meilleur film latino-américain et que nous allons présenter en compétition et en ouverture des 12<sup>es</sup> Rencontres.

De l'Argentine vient également notre Président d'honneur, Santiago Carlos Oves, qui avait déjà présenté chez nous la comédie *Conversaciones con mama*, Colibri d'or des 7<sup>es</sup> Rencontres du cinéma sud-américain. Nous allons présenter une sélection de son œuvre, dont *Fantasmas de la noche* en première mondiale, qui fera la clôture du festival et qui illustre, avec son autre film *Gallito ciego*, une des tendances du polar en Amérique latine, thématique des Rencontres de cette année.

La production du continent a été très riche et nous a mis dans l'embarras du choix. En plus de l'Argentine, du Mexique ou du Brésil, qui ont repris une belle production, d'autres pays comme la Colombie ont produit un bon nombre de films. Parmi des films comme *El vuelco del Cangrejo* de Oscar Ruiz, *La sangre y la lluvia*, de Jorge Navas, *Los viajes del viento* de Ciro Guerra, nous avons retenu finalement *La pasión de Gabriel* de Alvaro Restrepo, qui reflète la vie d'un petit village subissant les affrontements de la guérilla, de l'armée et des paramilitaires.

Pour le Venezuela, nous avons eu la confirmation qu'une nouvelle production est en train d'arriver, dont nous vous annonçons depuis quelques années la reprise, à travers des courts métrages qui se sont fait remarquer. Ces réalisateurs de courts sont en train de passer au long métrage, comme c'est le cas d'Hernán Jabes avec *Macuro, la fuerza de un pueblo*. Jabes avait réalisé le court-métrage *La Librerie*, présenté lors de nos Rencontres de 2008. Mais d'autres films comme *Cheila, una casa pa'Maita* de Eduardo Barberena, *La virgen negra* de Ignacio Castillo ou *Un lugar lejano* de José Ramón Novoa, nous ont également captivés.

Cette année, nous présenterons deux autres premiers films. Le premier est *La Yuma* de Florence Jaugey, belle œuvre qui, après *El camino* d'Ishtar Yasin du Costa Rica, nous confirme qu'un nouveau mouvement cinématographique est en train de naître dans l'Amérique centrale. L'autre premier film, *Espiral* de Jorge Pérez Solano, vient du Mexique. Nous avons retenu ce film "féministe", avec son final surprenant, parmi de nombreux films mexicains (*Cinco días sin Nora* de Mariana Chenillo, *Daniel y Ana* de Michel Franco, *Viaje redondo* de Gerardo Tort, *Cronicas Chilangas* de Carlos Enderle).

Du Chili, nous aurons deux films : *Mi vida con Carlos*, un documentaire émouvant sur la dictature sous Pinochet et *Dawson, isla 10*, qui nous présente sous un angle différent un événement, méconnu en dehors du Chili, qui s'est déroulé durant la même période. Un film beau et poignant qui marque le retour de Miguel Littín, l'un des grands cinéastes latino-américains.

À travers deux programmes de courts métrages, nous pourrons constater la vitalité du genre. Cette année, nous aurons des films qui se rapprochent plus du moyen métrage, avec des thématiques très variées.

Nous voulons enfin partager avec vous une nouvelle reçue ces derniers jours. Lors des 9<sup>es</sup> Rencontres, nous avons invité Dana Rotberg pour présenter son film *El angel de fuego*. Dana avait dit lors de sa rencontre avec les spectateurs qu'elle avait abandonné le cinéma. L'accueil chaleureux et enthousiaste du public lors de nos Rencontres a éveillé à nouveau en elle sa passion pour raconter des histoires. Dana nous a fait savoir qu'après avoir écrit un scénario, elle entamait la production pour s'approprier à le filmer. Voilà qui démontre l'importance d'événements comme le nôtre ! Car c'est ce profond échange entre les cinéastes et le public, cet enrichissement à deux voies, qui donnent le vrai sens au mot "Rencontres".

Atahualpa et Diana Lichy

## LE PRESIDENT DES 12ES RENCONTRES

### Santiago Carlos Oves

Réalisateur argentin, Santiago Carlos Oves fut assistant directeur dès les années soixante, et scénariste d'une dizaine de films. Il a réalisé son premier long métrage en 1987, *Revancha de un amigo*, dans lequel Ricardo Darin, ancien militaire, enquête sur la mort de son meilleur ami. Ont suivi, la comédie dramatique *El Verso* en 1996, prix Cercle précolombien d'Or XIII Festival de Bogota pour le meilleur réalisateur et le meilleur film. Le thriller *Asesinato a Distancia* en 1998, et *Gallito Ciego* en 2001, avec la première interprétation de Rodrigo de la Serna (qui a reçu pour ce rôle le prix révélation Condor d'argent). *Gallito Ciego* est une histoire qui mêle voleurs et police corrompue dans une Argentine en pleine dérive économique et sociale. Il a également dirigé un téléfilm, *El Príncipe azul* (1988), et participé à une série télévisée, *Cuentos Clasicos de Terror* (2004). Puis en 2006 il a réalisé *Conversaciones con mama*, qui a reçu de nombreuses récompenses internationales dont le Prix du public et celui de la Meilleure interprétation féminine au Festival de Biarritz, cinémas et cultures d'Amérique Latine et le Colibri d'or des Rencontres du cinéma sud-américain de Marseille. En 2008, il réalise *Amor perdido* (Amour perdu) présenté en exclusivité à Marseille par l'ASPAS. En 2009 il réalise *Fantasmas de la noche* (Fantômes de la nuit), film programmé en première mondiale à nos 12<sup>es</sup> Rencontres.

Santiago C. Oves a également publié deux ouvrages intitulés *La Dramaturgie audiovisuelle* (SICA, 2000) et *Le scénario, le commencement de tout* (SICA, 2008).

### Filmographie en tant que réalisateur

*Fantasmas de la noche* (Fantômes de la Nuit, 2009)

"*La mujer que estaba sola y que se cansó de esperar*" *Amor perdido* (Amour perdu, 2008)

*Ángeles del cine* (2005)

*Conversaciones con mama* (Conversations avec maman, 2003)

*Gallito ciego* (Colin-Maillard, 2001)

*Asesinato a distancia* (1997)

*El verso* (1995-1996)

*El príncipe azul* (1988)

*Revancha de un amigo* (1987)

### Filmographie en tant que scénariste

*Gallito ciego* (2001)

*El Faro* (1998)

*Asesinato a distancia* (1997)

*Sol de otoño* (1996)

*El Verso* (1995)

*Matar al abuelito* (1993)

*Bésame mortalmente* (1990)

*Revancha de un amigo* (1987)

*En retirada* (1984)

*Evita, quien quiera oír que oiga* (1984)

**Et en avant-première mondiale, Santiago Carlos Oves fait l'honneur au public marseillais de découvrir son nouveau film *Fantasmas de la noche***

## « Les Leçons de cinéma »

La "Leçon de cinéma" est conduite cette année par le réalisateur argentin **Santiago Carlos Oves**, président des 12es Rencontres.

Elle se déroule le **samedi 20 mars à partir de 9h30** dans la salle **La Cartonnerie de la Friche la Belle de Mai**.

Renseignements et inscriptions : ASPAS au 04 91 48 78 51

**Le thème central en sera : « Le scénario : le commencement de tout ».**

Le réalisateur s'appuiera sur son film *El Gallito ciego* (Colin-maillard) qui sera projeté dans le cadre de cette journée.

L'ASPAS organise ces "Leçons" depuis l'année 2000.

L'initiative en revient à Fernando "Pino" Solanas, qui nous fit l'amitié de présider nos 2<sup>es</sup> Rencontres. Outre sa chaleureuse présence et son active participation, il nous avait apporté cette idée originale qui consiste à confier à des réalisateurs sud-américains, des critiques, des scénaristes, des techniciens du cinéma, une sorte de "master-class" à l'intention d'un public sensibilisé à la production cinématographique sud-américaine, ou tout simplement à la création cinématographique.

Nous souhaiterions promouvoir, à partir de cette expérience, des échanges avec des étudiants, des cinéphiles, des écoles et des professionnels du cinéma. Ces "Leçons", qui permettent de faire connaître l'originalité de la création cinématographique latino-américaine, pourraient être aussi la base de futurs projets avec tous ces différents acteurs, ici ou en Amérique du Sud.

## Projections des films de Santiago Carlos Oves

### ***Conversaciones con mamá***

Mardi 16 mars à 21 h 15 : La Friche

Jeudi 18 mars à 9 h 15 : La Friche

### ***Gallito ciego***

Jeudi 28 mars à 17 h 30 : La Friche

Samedi 20 mars (dans le cadre des « Leçons de cinéma ») : La Friche

### ***Fantasma de la noche***

Samedi 20 mars à 20 h 30 : La Friche

## LONGS METRAGES

### Films en compétition

Film d'ouverture : El secreto de sus ojos	de JJ Campanella	Argentine
Macuro	de Hernán Jabes	Venezuela
La pasión de Gabriel	de Luis Alberto Retrepo	Colombie
Mi vida con Carlos	de German Berger Hertz	Chili
Espiral	de Jorge Pérez Solano	Mexique
Dawson Isla 10	de Miguel Littín	Chili
La Yuma	de Florence Jaugey	Nicaragua

### Films hors compétition

Matar a todos	de Estebán Schroeder	Uruguay, Chili, Argentine
Conversaciones con mamá	de Santiago Carlos Oves	Argentine

### Thématique « Polar »

El gallito ciego	de Santiago Carlos Oves	Argentine
Fantasmas de la noche	de Santiago Carlos Oves	Argentine
Matar a todos	de Estebán Schroeder	Uruguay, Chili, Argentine
El secreto de sus ojos	de JJ Campanella	Argentine

## COURTS METRAGES

### En compétition

Cuando vuelva a llover	de Carlos López	Colombie
El sótano	de Mario Guerrero	Mexique
Jesus TV	de Gastón Goldmann et Héctor Orbegoso Rivera	Venezuela
La escuela de la calle	de Maximiliano González	Argentine
Majayut "Señorita"	de Elizabeth Pirela	Venezuela
Metegol	de Javier Cabrera	Argentine
Miércoles 8 / Martes 7	de Edison Cajas	Chili
Roma	de Elisa Miller	Mexique
Tarde para perdonar	de Pedro Camacho y Aleksander Szabunia	Venezuela
Tocá la ceniza	de Dmitry Andreev	Uruguay

### Hors compétition

Contos de obituário	de Ricardo Mordoch	Brésil
El Pájaro de Comala	de Dodecá	Uruguay

## FILMS EN COMPETITION

### **EL SECRETO DE SUS OJOS** (Dans ses yeux) de **Juan José Campanella**

Argentine/Espagne • 2009 • Couleur • 35 mm • 129' • Fiction

*Nominée pour l'Oscar du meilleur film étranger, Los Angeles, 2010*

*Goya du meilleur film latino-américain, Espagne, 2010*

Juan José Campanella est né en 1959 à Buenos Aires, et a fait des études de cinéma à l'Université de New York. Il a tourné de nombreux épisodes de séries pour la télévision américaine comme *Lifestories : Families in Crisis* (1992-1996) *New York - Section criminelle* (2002), *New York - Unité spéciale* (2000-2009), *Dr House* (2007-2009). Il écrit et réalisé les films suivants : *The boy who cried bitch*, *El contorsionista*, *Ni el tiro del final*, *El mismo amor, la misma lluvia* et *La Luna de avellaneda*. Il est également scénariste, producteur et parfois acteur.

Benjamín Espósito, secrétaire d'un tribunal de première instance de Buenos Aires, est sur le point de prendre sa retraite. Il décide d'écrire un roman basé sur un cas dont il a été témoin et protagoniste en 1975. Pendant 25 ans, ce crime inoubliable a hanté sa mémoire... Ce travail d'écriture le ramène à la fois à cet assassinat sanglant, mais aussi à l'amour profond et muet qu'il portait à sa collègue de travail. Il replonge aussi dans une période sombre de l'Argentine où l'ambiance était étouffante et les apparences souvent trompeuses.

Ces souvenirs libérés, mille fois ressassés, vont changer sa propre perception de ce passé et réorienter son avenir.

### **MACURO, la fuerza de un pueblo** (La force d'un peuple) de **Hernán Jabes**

Venezuela • 2008 • Couleur • 35 mm • 91' • Fiction

Première française

Hernán Jabes a fait ses études à l'Institut de Formation Cinématographique COTRAIN. Il a une grande expérience des spots commerciaux pour la télévision, des vidéoclips musicaux et des reportages pour les chaînes privées comme Discovery Travel Adventure, HBO et Sony. Il a dirigé divers courts métrages de fiction comme *900 Panico*, et *La Librería*. *Macuro* est son premier long métrage.

Cette fiction, basée sur une histoire réelle, raconte l'histoire d'un village de pêcheurs, *Macuro*, situé à l'ouest du Venezuela. Ce village subit de gros problèmes d'approvisionnement en électricité. Face à ce manque d'énergie, la communauté décide de demander de l'aide à une grande fabrique de ciment qui possède une plateforme génératrice d'électricité. Le désintérêt manifeste exprimé par la fabrique pousse les habitants du village à prendre des mesures générant une rébellion lourde de conséquences individuelles et collectives.

*Macuro* est le premier long métrage de Hernán Jabes, qui avait été primé en 2007 aux Rencontres du cinéma sud-américain de Marseille pour son court *La Librería* (La Librairie).

### **LA PASION DE GABRIEL** (La passion de Gabriel) de **Luis Alberto Restrepo**

Colombie • 2009 • Couleur • 35 mm • 86' • Fiction

Luis Alberto Restrepo est réalisateur de cinéma et de télévision. Il a réalisé pour le cinéma : *La primera Noche* et *La Pasión de Gabriel*.

Gabriel est prêtre dans un village de la Colombie rurale. Engagé, passionné par la vie, obsédé par la justice, il cherche à sauver les jeunes contre le harcèlement de l'armée et le recrutement forcé de la guérilla. Le film met en évidence son humanité, avec ses forces et ses faiblesses : la force de se confronter aux puissants, même au sein de sa hiérarchie religieuse ; sa faiblesse bien humaine à l'égard de son vœu de chasteté. Dénonciation de la guerre en Colombie et pertinence du célibat des prêtres, tels sont les deux sujets de cette histoire qui s'inspire d'un fait réel.

**MI VIDA CON CARLOS** (Ma vie avec Carlos) de **Germán Berger Hertz**  
Chili/Espagne • 2009 • Couleur • 35 mm • 83' • Documentaire

Germán Berger Hertz est né à Santiago du Chili en 1972. Au Chili, il réalise plusieurs courts métrages. Il a fait ses études de cinéma en Espagne, et il s'y est spécialisé en réalisation et montage. Il vit à Barcelone. Parmi ses films : *Hincha pelotas* (court métrage), *Eros* (court métrage), *Esmorzar* (court métrage), *Todo lo solido* (moyen métrage), *Viaje a Narragonia* (long métrage)., *Mi vida con Carlos* (long métrage).

*Mi vida con Carlos* est le voyage d'un fils à la recherche de l'histoire de son père. C'est également l'histoire émotionnelle d'un pays qui ne veut pas se souvenir. C'est le journal intime d'une famille éclatée qui tente de réparer une tragédie. C'est l'histoire, racontée par eux-mêmes, de beaucoup d'hommes et de femmes...

Germán Berger Hertz est invité par les 12<sup>es</sup> Rencontres de cinéma, qui le remercient vivement de sa présence et d'avoir permis aux organisateurs de présenter la version sous-titrée de son film au public marseillais.

**ESPIRAL** (Spirale) de **Jorge Pérez Solano**  
Mexique • 2008 • Couleur • 35 mm • 100' • Fiction

Jorge Perez Solano a fait ses études au Centro Universitario de Estudios Cinematográficos (CUEC) et à la Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM). Il a travaillé comme sous-directeur et comme monteur pour le cinéma et la télévision. Il a réalisé deux courts métrages *Playback* (1992) et *Duermevela* (1991). *Espiral* est son premier long métrage.

Deux hommes d'un village de la province de Oaxaca où ne vivent plus que quatre adultes, partent vers le Nord à la recherche de nouveaux horizons. À leur retour, tout a changé, et tous deux souhaitent retrouver ce qui est resté dans le passé.

Sait-on ce que l'on perd quand on s'en va ?

Une complainte de l'amour perdu et de vies gâchées, une célébration de l'indépendance des femmes.

**DAWSON – ISLA 10** (Dawson – Île 10) de **Miguel Littín**  
Chili, Brésil, Venezuela • 2009 • Couleur • 35 mm • 117' • Fiction

Miguel Littín Cucumides est né à Palmilla (Chili) en 1942. Il a étudié les Arts dramatiques à l'Université du Chili. Il travaille d'abord pour la télévision et réalise pour le cinéma *Le Chacal de Nahueltoro* (1969), *La Terre promise* (1972). Militant politique engagé à gauche, il quitte le Chili pour le Mexique en 1973 où il a produit nombre de ses films et donné des cours de cinéma. Il tourne *Actas de Marusia* (1980) et *Alsino et le Condor* (1982). Il est le héros du livre de Gabriel Garcia Marquez, *L'Aventure de Miguel Littín, clandestin au Chili*. En 1985, il retourne au Chili afin de tourner *El Viajero de las Cuatros Astaciones*. Il est élu maire de sa ville natale, Palmilla. On lui doit encore deux films remarquables au festival de Cannes, *Les Naufragers* (1994) et *Tierra del Fuego* (2000) d'après le livre de Francisco Coloane. Miguel Littín a aussi écrit et adapté de nombreuses pièces de théâtre.

*Dawson – Isla 10* marque le retour de l'un des plus grands cinéastes latino-américains.

L'île Dawson, une petite île de la Terre de Feu battue par les vents et la neige, est le cadre de ce film. En 1973, une trentaine de leaders et d'autorités de la Unidad Popular sont transférés sur cette île, après le coup d'état. C'est le bagne situé le plus au sud du monde, dans le détroit de Magellan. Il accueille en 1973 et 1974 les détenus politiques de la dictature dans des conditions dantesques. Ce long-métrage s'appuie sur le livre autobiographique d'un de ces reclus du bout du monde, Sergio Bitar, qui était alors jeune ministre des Mines dans le gouvernement de Salvador Allende.

**LA YUMA** (Yuma) de **Florence Jaugey**

Nicaragua • 2009 • Couleur • 35 mm • 91' • Fiction

Florence Jaugey est née en France. Elle étudie le théâtre à l'École de la rue Blanche puis travaille comme comédienne à la télévision et au cinéma. Depuis 1990, elle réalise une série de documentaires au Nicaragua : *Managua, Nicaragua is a beautiful town, De niña a madre, Historia de Rosa, La Isla de los niños perdidos, El Día que me quieras.*

*La Yuma* est son premier long métrage de fiction.

La ville de Managua, au Nicaragua, aujourd'hui. Yuma veut être boxeuse. Dans son quartier pauvre, les gangs luttent pour le contrôle de la rue. Chez elle, le manque d'amour dicte sa loi. Le ring, l'énergie, l'agilité des pieds et des mains, sont ses rêves et sa seule option.

À la suite d'un vol de rue, Yuma rencontre Ernesto, un étudiant en journalisme, qui vient de l'autre côté de la ville. Ils sont différents mais tombent amoureux, attirés l'un par l'autre comme deux pôles opposés. Cependant, les inégalités qui les séparent les transforment rapidement en adversaires. Le crime et la pauvreté les mettent face à un Nicaragua divisé en classes sociales violemment contrastées.

*La Yuma* est le premier long métrage réalisé au Nicaragua depuis vingt ans. Il fera l'objet de la séance spéciale "Agora des jeunes".

## AUTRES FILMS EN PROGRAMMATION

**CONVERSACIONES CON MAMA** (Conversations avec maman) de Santiago Carlos Oves  
Argentine • 2005 • Couleur • 35 mm • 90' • Fiction  
*Ce film a reçu de nombreux prix dans divers festivals.*

En 2001 la crise économique et sociale de l'Argentine se reflète dans les rapports familiaux.

Les jeunes de la famille cherchent à affirmer leur identité et leur destin. Tout s'aggrave quand la grand-mère, une jeune dame de 80 ans, interprétée par la célèbre actrice China Zorrilla, retrouve goût à l'amour...

### Carte blanche au FIDMarseille :

**OBRERAS SALIENDO DE LA FABRICA** (Ouvrières sortant de l'usine)  
de **José Luis Torres Leiva**  
Chili • 2005 • Couleur • 35 mm • 21' • Documentaire sans dialogue

José Luis Torres Leiva est né en 1975. Avec son court métrage *Le Mort* il remporte le Fondart Award (Fonds Régional Chilien) en 1998. Depuis il a réalisé de nombreux courts métrages et vidéos expérimentales. En 2003 il reçoit une bourse de la Fundación Andes pour réaliser le documentaire *Ningún lugar en ninguna parte*. Il a ensuite réalisé, en 35 mm, le court métrage **Obreras saliendo de la fábrica** sélectionné dans de nombreux festivals et *El Tiempo que se queda* en 2006. Puis il a réalisé *El Cielo, la tierra y la lluvia*, son premier long métrage de fiction.

Une usine au Chili. Quatre ouvrières, trois jeunes et une quatrième, plus âgée, travaillent, vont en pause, débauchent, dînent en faisant le compte de leurs économies, puis gagnent la mer. Révolution féminine dans le plus vieux programme du cinéma : des frères Lumière à Marguerite Duras, de la sortie d'usine au sentiment océanique du monde, c'est le trajet du film.

*"Ouvrières sortant de l'usine, film bref mais intense, est l'hommage d'un jeune Chilien aux débuts du cinéma, aux Lumière, bien sûr, même si la foule de 1895 s'est ici dispersée presque toute entière pour ne plus laisser que quatre femmes occuper seules la scène.*

*Quelle scène ? Celle de la "sortie", de la délivrance. Celle qui nous entraîne des gestes de l'usine vers l'alanguissement d'une cabane en bord de mer. Celle qui fait se croiser les générations et remonter de bien anciens souvenirs. Celle qui glisse doucement du fracas documentaire vers la fable apaisée du ressac de la mémoire. Le son (écoutez l'éclat du moindre bruit), la lumière (guettez ses frémissements) : leur entrelacs. C'est cela que fabriquent en définitive, obstinément, calmement, ces quatre ouvrières. Elles ne s'évadent pas, elles tissent un monde discret, plus vaste que le travail, plus ferme que le repos."*

Jean-Pierre Rehm, délégué général du FIDMarseille

Ce film a été présenté au FIDMarseille en 2006, dans le cadre de l'écran parallèle "Be with me - la fiction avec le documentaire" établi en collaboration avec les Cahiers du Cinéma et Emmanuel Burdeau.

## LE POLAR dans le cinéma latino-américain

"Le Polar" constitue la thématique des 12es Rencontres du cinéma sud-américain, après "L'Humour" en 2009. Nous souhaitons ainsi mettre en évidence cette esthétique cinématographique qui réussit à insérer la réalité sociale, l'Histoire, et donc la mémoire, comme des acteurs artistiques qui permettent de mieux comprendre les énigmes de la société latino-américaine. Ces "énigmes" sanglantes qui ont été souvent le produit des abîmes de la démocratie et de la justice dans ce continent. C'est donc un genre cinématographique qui n'a pas peur de faire de la politique.

Il s'agit de présenter ici des "néopoliciers", appelés en France des "polars". Un cinéma d'un nouveau type, qui peut servir à comprendre et à revendiquer une dignité grâce à son arrière-plan politique. La raison peut-être pour laquelle ce genre a du succès : il répond à un besoin collectif.

Le "polar" est capable parfois de créer un espace artistique, un décalage révélant de la beauté et de la poésie derrière l'atrocité des abus du pouvoir sur les individus, leurs passions amoureuses ou leurs vies quotidiennes. Cette distance est souvent accompagnée d'humour et de paradoxes. Est-ce ce qui explique le triomphe extraordinaire en Argentine du film *El Secreto de sus ojos* ("Le secret de ses yeux") de Juan José Campanella, avec ses 3 millions de spectateurs ? Ce film arrive en effet à établir un croisement "magique" entre art, réalisme et divertissement du public. Le secret de son succès est sans doute dû à la capacité d'entrer profondément dans le point de vue d'un personnage, et en même temps d'en sortir pour aller vers la réalité sociale, vue comme un des moyens de démêler la trame. Et ceci tout en déployant les composantes classiques d'un film policier : l'énigme, les personnages du policier, de l'assassin, des victimes.

Si le genre "polar" est né en France, non par hasard, autour de Mai 68, en Amérique Latine c'est la généralisation de la rupture démocratique des années 60 à 80 qui crée le besoin d'une nouvelle esthétique littéraire propre au genre. Cette tendance touche de grands écrivains latino-américains comme : Gabriel García Márquez, Julio Cortázar, Paco Ignacio Taibo II, Luis Sepúlveda, Elena Poniatowska, Sergio González Rodríguez, Pablo de Santis, Néstor Ponce, Ricardo Piglia, Ernesto Mallo, Leonardo Padura... Plusieurs d'entre eux ont écrit des scénarios, ou ont inspiré des scénaristes de films "polar".

Plus tard, mais depuis déjà quelques années, d'importants cinéastes réalisent des films "polars" dans toute l'Amérique Latine. C'est le cas, en Argentine, de Juan José Campanella, Pablo Traperero, Santiago C. Oves, Leonardo Favio, Tristan Bauer. De Sergio Cabrera et Ciro Guerra en Colombie, d'Esteban Schroeder et Beatriz Flores en Uruguay, d'Alex Bowen et Silvio Caiozzi au Chili, de Luis Estrada, Jorge Fons et Paul Leduc au Mexique, d'Hector Babenco au Brésil, de José Lombardi et Josué Mendez au Pérou, de Sebastian Cordero en Équateur, de Tomas G. Alea à Cuba... Plus besoin de démontrer qu'il existe un vrai courant de ce genre cinématographique en Amérique latine.

Cette année, les Rencontres du cinéma sud-américain présentent une toute petite partie (hélas !) de ce cinéma. Mais ces films s'ajoutent aux autres "polars" qui ont été déjà, souvent, programmés lors des Rencontres antérieures.

Nous espérons que cela donnera au public l'envie de venir voir les rétrospectives que nous mettrons prochainement en place pour faire mieux découvrir la richesse de ces "polars" latino-américains.

Leonor C. Harispe

**LA THEMATIQUE 2010 : « LE POLAR » (Films hors compétition)  
PROGRAMMATION**

**MATAR A TODOS** (Tuez-les tous) de **Esteban Schroeder**  
Uruguay, Chili, Argentine • 2007 • Couleur • 35 mm • 92'

Un film "polar" situé aux débuts des démocraties dans les pays du Cône Sud latino-américain où le plan "Condor" des dictatures militaires avait fait ravage.

Un homme appelé Berrios cherche à se réfugier dans un commissariat en Uruguay dénonçant qu'il a été séquestré et qu'on veut le tuer. La jeune avocate Julia Gudari prend le cas en main et se retrouve face la disparition de toute trace de cet homme. La soif de justice de cette femme, ses amours et son histoire orchestrent le suspense soutenu et enveloppant du film. Fiction ou réalité ?

**Projection-débat "Opération Condor"**

Le film *Matar a todos*, de Esteban Schroeder, fera l'objet, mercredi 17 mars à 18h00 au CRDP Aix-Marseille, 31bis bd d'Athènes, 13 001 Marseille, d'une séance spéciale consacrée à un débat autour du film et l'Uruguay d'aujourd'hui.

Le "polar" historique *Matar a todos* permet de rappeler ce que fut l'opération "Condor" et ses séquelles dans les démocraties renaissantes. Pourtant, c'est aussi un film qui creuse la famille, l'amour et la dignité humaine.

L'opération "Condor" est le nom donné à une campagne d'assassinats des dirigeants de gauche, conduite conjointement par les services secrets du Chili, de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay au milieu des années 1970.

Débat mené par Hernán Harispe et des membres de l'ASPAS.

**FANTASMAS DE LA NOCHE** (Fantômes de la nuit) de **Santiago Carlos Oves**

Argentine • 2009 • Couleur • 35 mm • 84' • Fiction

**Film de clôture, première mondiale**

Cacho Lanoria reprend sa profession de journaliste. Les circonstances l'amènent à rédiger un papier sur la mort douteuse d'un travesti.

Cette enquête lui fait rencontrer une alliée insolite, La Rosa, qui réveille chez lui des sentiments confus. Elle le transporte ainsi dans un monde inconnu de lui où les préjugés, la violence et le chantage sont monnaie courante.

Un polar qui se déroule dans un cadre de la société dépeint sans concessions.

Un film de Santiago C. Oves qui affirme son affiliation avec le classique genre "polar", mais avec sa "touche" personnelle, soulignant ainsi son appartenance à une tradition, à une lignée cinématographique éteinte et presque oubliée.

Un film projeté en partenariat avec Colores Latino Americanos de Lille.

**GALLITO CIEGO** (Colin-Maillard) de **Santiago Carlos Oves**

Argentine • 2000 • Couleur • DVD • 90' • Fiction

Facundo est un garçon ordinaire qui cherche un travail, "n'importe lequel", pour en finir avec la situation économique difficile dont il souffre aux côtés de son grand-père. Dans ses déambulations, il fait la connaissance du Dr. Benavidez, un escroc lié à la police qui le charge de plusieurs affaires dont une très compromettante.

## **SÉANCES SPÉCIALES SCOLAIRES**

Renseignements et réservations au : 04 91 48 78 51 et 06 16 99 90 43

mail : [aspasc@wanadoo.fr](mailto:aspasc@wanadoo.fr)

### **LA FRICHE LA BELLE DE MAI**

(41 rue Jobin, 13003 Marseille, 0495049504. Ligne de bus n°49 arrêt Jobin; à 10 min à pieds des arrêts de métro St-Charles et 5 Avenues-Longchamp et du Tramway Palais Longchamp), plus précisément à la salle Seita, avec possibilité de débat après le film.

Des débats sont proposés après chaque séance.

Rappel : tous les films sont en VO sous-titrés.

### **Mercredi 17 mars**

09h15 - ***Matar a todos*** (Tuez-les tous) de Esteban Schroeder  
Uruguay, Argentine, Chili • 2007 • Couleur • 97' • Fiction (polar)

Accueil : scolaires uniquement

Un polar qui se déroule pendant la période des dictatures militaires.

14h00 - ***La Pasión de Gabriel*** (La Passion de Gabriel) de Luis Alberto Restrepo  
Colombie • 2009 • Couleur • 86' • Fiction

Accueil : scolaires et tout public

Gabriel est un prêtre passionné par la vie, obsédé par la justice et amoureux d'une femme...

### **Jedi 18 mars**

09h15 - ***Conversaciones con mamá*** (Conversations avec maman) de Santiago C. Oves  
Argentine • 2005 • Couleur • 90' • Fiction (comédie)

Accueil : scolaires uniquement

*Séance et débat en présence du réalisateur, Président des 12<sup>es</sup> Rencontres*

En 2001, la crise économique et sociale de l'Argentine se reflète dans les rapports familiaux. Un jeune couple a des soucis d'argent et le mari cherche à récupérer l'appartement de sa mère. Mais celle-ci refuse, et tout s'aggrave quand elle retrouve goût à l'amour...

*Ce film a reçu de nombreux prix internationaux dont, en 2005, le Colibri d'or et le Prix de la meilleure actrice aux Rencontres du cinéma sud-américain de Marseille.*

14h00 - ***El Secreto de sus ojos*** (Dans ses yeux) de Juan José Campanella  
Argentine/Espagne • 2009 • Couleur • 129' • Fiction (Polar)

Accueil : scolaires et tout public

À Buenos Aires, un vieil homme replonge dans son passé : un assassinat sanglant et un amour perdu.

### **Vendredi 19 mars**

09h15 - ***Macuro, la fuerza de un pueblo*** (La force de Macuro) de Hernan Jabes  
Venezuela • 2009 • Couleur • 90' • Fiction basée sur une histoire réelle

Accueil : scolaires uniquement

Macuro, un village de pêcheurs, subit de gros problèmes d'électricité. Face au désintérêt des responsables, les habitants se rebellent.

14h00 - ***La Yuma*** de Florence Jaugey

Nicaragua • 2009 • Couleur • 91' • Fiction

Accueil : scolaires (à partir de la 3<sup>e</sup>) et tout public

Yuma habite un quartier pauvre de Managua et veut être boxeuse. Elle aime un étudiant, mais les différences sociales les séparent.

### **Séances spéciales dans les lycées**

Mardi 30 mars au ciné-club du Lycée des Iscles de Manosque  
**Gallito ciego** (Colin-maillard) de Santiago Carlos Oves  
Projection et échanges avec les élèves en présence du réalisateur.

Lundi 16 mars au Lycée Antonin Artaud à Marseille  
**Gallito ciego** (Colin-maillard) de Santiago Carlos Oves  
Projection et échanges avec les élèves en présence du réalisateur.

### **AGORA DES JEUNES**

Lors de cette 12<sup>e</sup> édition, nous reprenons une expérience que nous avons développée avec succès au cours des Deuxièmes et Troisièmes Rencontres : l'Agora des jeunes.

Sur la base d'un film en compétition servant de point de départ pour les échanges, est organisé, durant une soirée, un débat structuré, conduit par des jeunes de l'ASPAS.

Le film retenu est **La Yuma** de Florence Jaughey (Nicaragua), premier long métrage réalisé au Nicaragua depuis vingt ans.

Plus tard, une journée de réflexions sur les thèmes de la culture, de l'emploi, des liens avec l'Amérique latine, sera organisée. Son but étant l'émergence d'initiatives, de propositions et d'échanges.

Il s'agit d'un forum qui vise à rassembler les jeunes, à ouvrir des portes et des espaces, à encourager la communication entre des jeunes de Marseille et les jeunes latino-américains vivant dans la région. Un forum agissant comme une source de projets, d'idées, un lieu de rencontres et si possible de création.

La participation d'autres associations, de jeunes étudiants et de lycéens est la bienvenue. L'Agora est ouverte !

Séance :

Vendredi 19 mars à 19 h 15

suivie d'un débat mené par les jeunes de l'Agora.

## AUTOUR DES RENCONTRES

Mardi 9 mars 2010 à 19H00

### **Conférence "le bicentenaire de l'indépendance sud-américaine : l'influence française dans le cas argentin" par Hernan Harispe**

Le Bicok, 57 cours Julien, Marseille 6°

Vendredi 12 mars à 17h30

Studios Decanis

22 avenue de Saint-Barnabé, 13004 Marseille

15 courts métrages d'Amérique du Sud

Une soirée de projection libre et gratuite présentant des films pour la plupart inédits en Europe, répartis en trois séances d'une heure, chacune suivie d'échanges avec le public et les organisateurs du festival.

Films :

*Libre* de Gustavo Rondón (Venezuela) • *Pajaro de comala* de Alejandro y Matías Ventura (Uruguay) • *No te metas* de Pierre Moussarie (Cuba/France) • *El año del cerdo* de Claudia Calderón (Cuba) • *Trillizas propaganda* de Fernando Salem (Argentine) • *La grúa y la jirafa* de Vladimir Bellini (Argentine) • *Cunaro* (Venezuela) • *De raíz* de Carlos Carrera (Mexique) • *Como todo el mundo* de Franco Lolli (Colombie) • *Hobby metal* de Maximiliano Contenti (Uruguay) • *Dolores* de Tatiana Villacob (Colombie) • *Interior bajo izquierdo* (Perou) • *Enroque* (Argentine) • *Cadena reversible* de Joel Novoa (Venezuela) • *Contos d'Obituaire* de Ricardo Mordoch (Bresil).

Mardi 16 mars à 18h30

### **Vernissage Exposition**

#### **"Horroris vacuis" de Ronaldo Enright**

Durant l'ensemble des Rencontres, le hall de La Cartonnerie à La Friche La Belle de Mai accueillera une exposition du peintre argentin Ronaldo Enright, constituée de ses projets d'affiches pour l'édition de cette année et intitulée "Horroris vacuis" ("l'horreur du vide"). Des toiles joyeuses et évocatrices, qui reflètent son sens de la fête et sa passion pour la musique et le tango, conservés de son pays natal. Son originalité réside dans un graphisme caractéristique aux couleurs vives, dans lesquelles s'inscrivent les images d'une mythologie moderne, empruntant parfois ses personnages aux mythes de la littérature espagnole. Mais Ronaldo Enright sait également laisser aux signes leur vacuité, leur universalité... Classé dans le mouvement "expressionniste", il peint des formes primitives, avec une géométrie simple et construite, parfois avec un symbolisme totémique et ésotérique... Toute son œuvre est une recherche permanente du trait et du pinceau alimenté par un imaginaire très fécond.

Ronaldo Ernesto Enright est en 1960 à Buenos Aires. À la fin des années 80, il est diplômé de l'académie des Beaux-Arts de Buenos Aires, ce qui lui permet d'exposer ses œuvres dans plusieurs galeries de la capitale argentine. Ronaldo Enright est déjà un artiste reconnu en Argentine lorsqu'il vient à Paris au début des années 90. Il prend part depuis ces années-là à plusieurs expositions dans des galeries locales en Argentine, en Espagne et en France. Il a également participé à des expositions de plus grande envergure, à titre collectif ou individuel, dans ses pays, mais aussi en Allemagne et aux États-Unis, au Japon. Ses œuvres se trouvent au sein de différentes collections privées en Europe, Asie et Amériques.

*"Il n'y a pas de vide dans la peinture de Ronaldo Enright, le désespoir existentiel conduit encore plus vers la démesure, un élan exaspéré qui nous plonge rapidement dans ce territoire envahi, qui est la condition humaine. Du sarcasme au grotesque, son pinceau se glisse et unit avec maîtrise, dans son univers : la Bible, la mythologie grecque, le cirque, les masques, l'innocence des jeux, des animaux, des scènes de rue.*

*La passion et la vulnérabilité sans pitié de la vie nous sont montrées avec des couleurs puissantes, à jamais envoûtantes. Il nous transmet la férocité, l'étonnement, la compassion. Il nous remue. On ne sort pas indemne de son monde."*

Paulina Vinderman, poétesse.

Samedi 20 mars à partir de 22h30

### **Concert de clôture : une fête latino-américaine !**

Avec et l'Academia del Tango Argentino le groupe Las Patas Arriba

La soirée de clôture offrira, après la cérémonie de remise des Prix et la projection en avant-première du film ***Fantasma de la noche***, une fête latino-américaine avec danses, musique et chants.

Tout d'abord par l'Academia del Tango Argentino, les démonstrations de tangos et de chacareras, une musique traditionnelle de la province de Santiago del Estero, l'un des rythmes les plus populaires d'Argentine puis un concert dansant donné par le groupe Patas arriba,

### **Patas arriba**

D'un mélange de sonorités, de danses, d'une rencontre entre l'Amérique Latine et l'Europe, c'est là qu'est né ce projet, cette histoire, celle de Las Patas arriba ! Une formation qui fait son apparition à Marseille, terre d'accueil, en 2007. Avec ses propres créations et des mélanges de différents styles musicaux, Las Patas arriba vous propose un nouveau menu, fait de musique latine, de folklore, de fusion... de Marseille à l'Espagne, du Chili à la Colombie, en passant par l'Argentine et le Pérou.

Réunis dans une formation se proposant de "métisser" les richesses musicales et culturelles émanant des différents pays d'origine, ce combo énergique vous offre, à écouter et à danser, une musique chaleureuse et rythmée sous influences salsa, cumbia, plena, reggae, rumba, tout en passant par des sonorités d'aujourd'hui. Ceci toujours, et avant tout, dans l'esprit festif et populaire de l'Amérique Latine. Las Patas arriba se situe entre tradition et modernité, en ayant dans son répertoire des adaptations de morceaux traditionnels de folklore ainsi que des compositions originales aux couleurs plus actuelles. Cet esprit de mélange, cette "mezcla" invite à la fête et à un authentique et véritable rendez-vous avec le public !

Du 22 au 25 avril 2010

### **Festival CoLibriS**

3<sup>es</sup> Journées du livre latino-américain, organisées par Des auteurs aux lecteurs ([www.adaal.fr](http://www.adaal.fr)) en partenariat avec l'ASPAS. Une quinzaine d'invités, un coup de projecteur sur l'Argentine. Débats, lectures, rencontres. Concert du groupe Liubila ([www.myspace.com/liubila](http://www.myspace.com/liubila)), soirées à l'Academia del Tango Argentino (2A rue des Héros, 13 001 Marseille, 06 76 85 04 21, [academia.canalblog.com](http://academia.canalblog.com))

## DECENTRALISATION

Comme chaque année, les Rencontres du cinéma sud-américain se déplacent et se renforcent en Région Paca, pour partager nos découvertes avec tous ceux qui ont de la curiosité et de l'affection pour le continent latino-américain ou, qui sait, ne le connaissent pas encore.

**LA CIOTAT** – du jeudi 25 mars au samedi 27 mars.

Cinéma Lumière/ Place Evariste Gras 13600 La Ciotat/ Tel 08 92 68 09 75

Art et essai Lumière est en partenariat avec l'ASPAS depuis 10 ans.

Jeudi 25 mars

20h00 **Gallito ciego** (Colin-maillard) de Santiago C. Oves (Argentine, 2000).  
Projection en présence du réalisateur, suivie d'un débat.

Vendredi 26

20h30 **Matar a todos** (Tuez-les tous) de Esteban Schroeder  
(Uruguay/Chili/Argentine, 2007).

Projection suivie d'un débat avec Art et essai Lumière et l'ASPAS

Samedi 27

20h30 **Fantasmas de la noche** (Fantômes de la nuit), de Santiago C. Oves  
(Argentine, 2009).

Avant-première. Projection en présence du réalisateur, suivie d'un débat.  
Pot de l'amitié.

## SAINT-BONNET EN CHAMPSAUR

L'association Cinéma Le Central est en partenariat avec l'ASPAS depuis 5 ans.

Dimanche 28 mars

18h00 **Gallito ciego** (Colin-maillard) de Santiago C. Oves (Argentine, 2000).  
Projection en présence du réalisateur, suivie d'un débat.

21h00 **Fantasmas de la noche** (Fantômes de la nuit), de Santiago C. Oves  
(Argentine, 2009).

Avant-première. Projection suivie d'un débat et d'un rencontre conviviale avec le public.

## FORCALQUIER

Le cinéma Le Bourget et l'Association Gestion du Cinématographe sont en partenariat avec l'ASPAS pour la deuxième année.

Lundi 29

18h30 **La Teta asustada** (Fausta), de Claudia Llosa (Pérou, 2009)  
Projection suivie d'un débat, en présence du Président d'honneur des 12<sup>es</sup>  
Rencontres, Santiago C. Oves (sous réserve), avec l'ASPAS et l'AGC.

## **MANOSQUE**

Le cinéma Le Lido est en partenariat avec l'ASPAS depuis 9 ans.

Mardi 30

18h30 **La Teta asustada** (Fausta), de Claudia Llosa (Pérou, 2009)  
Projection suivie d'un débat, en présence du Président d'honneur des 12<sup>es</sup>  
Rencontres, Santiago C. Oves (sous réserve), avec l'ASPAS.

*Ours d'or et Prix de la FIPRESCI, Berlin 2009*

*Meilleure actrice et Prix de la Critique québécoise au FNC*

*Meilleur film iéero-américain, Meilleure actrice, Guadalajara IFF, Mexique 2009.*

*Nomination pour l'Oscar du meilleur film étranger, Los Angeles 2010.*

Fausta, très belle jeune femme péruvienne, est atteinte du syndrome de "la teta asustada", le "lait de la douleur". Ce n'est pas une maladie due à des microbes : elle touche uniquement des femmes qui ont été maltraitées ou violées à l'époque des combats terroristes au Pérou. Elle lui a été transmise par le lait de sa mère qui vient de mourir. L'oncle qui les héberge exige de Fausta qu'elle parte enterrer sa mère au village natal et finance les funérailles.

La jeune femme, introvertie et sauvage, devient employée de maison chez une célèbre concertiste, à qui elle va redonner l'inspiration en lui chantant des poèmes en quechua. Cette rencontre est pour Fausta un premier pas vers sa libération...

Dans ce film, tourné en espagnol et en quechua, la réalisatrice appréhende le passé oppressant de son pays : la commission de la vérité et de la réconciliation (CVR) mise en place au Pérou en 2001 a enregistré près de 70 000 assassinats ainsi que d'innombrables viols, enlèvements et violations des droits de l'homme entre 1980 et 2000.

## **LES PARTENAIRES**

### **LES INSTITUTIONS**

Conseil Régional PACA  
Mairie de Marseille  
C.G.13

### **LES SALLES, LIEUX DE PROJECTIONS ET PARTENAIRES CINÉMA**

La Friche La Belle de Mai, Marseille  
Le cinéma Les Variétés  
CRDP – Académie d’Aix-Marseille  
Art et essai Lumière, La Ciotat  
Cinémovida Le Lido, Manosque  
Cinéma Le Central, Saint-Bonnet  
Cinéma Le Bourguet, Forcalquier  
FIDMarseille  
Cinémas du Sud

### **LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS, SOCIAUX ET CULTURELS**

Espace*culture*  
Espaces Latinos  
Association Libraires à Marseille  
Des auteurs aux lecteurs  
Département d’Études latino-américaines de l’Université de Provence  
Euromed Management  
Hispan  
Academia del Tango Argentino  
Centre Documentation et Animation Tiers-Monde  
Worldmundo  
Colores Latino Americanos  
Les Instants Vidéo Numériques et Poétiques  
ADESPO (Association de Doctorants et Étudiants du troisième cycle à Science Po Aix-en-Provence)  
Centrale Marseille